

Pollution de la Nesque

Un rapport universitaire met en garde

Une étude scientifique menée par des étudiants en « Environnement, Technologie et Société » de l'université de Provence de Marseille, révèle une dégradation de la qualité biologique du cours d'eau.

Dans le cadre de leur master 1 intitulé « Gestion des eaux et des milieux aquatiques », une poignée d'étudiants a réalisé en 2011 une analyse physico-chimique et biologique de la partie amont de la Nesque, de sa source à Aurel jusqu'à Monieux. Leur rapport



Un des étudiants faisant des prélèvements dans la partie amont de la Nesque

une menace pour la santé humaine qu'elles ne sont révélatrices d'un certain nombre de pressions que l'activité de l'homme fait peser sur ce cours d'eau. Une augmentation des teneurs en chlorures est notamment pointée du

ou pas traités ». De même, les teneurs en nitrate relevées sont désignées comme étant « probablement » la conséquence de l'activité agricole de la région. Enfin, l'azote Kjeldahl affirme le rapport, se trouve en valeur trop impor-

ici en cause à la fois les rejets domestiques et l'activité agricole. Après avoir comparé différents prélèvements d'invertébrés, l'étude signale également une « dégradation de la qualité biologique » de la rivière, mettant cette fois en

trop fortement le débit. Un constat qui incite les auteurs du rapport à préconiser un « suivi de longue durée » de la Nesque, ainsi qu'une « gestion raisonnée » de celle-ci. Et l'association écologiste « La Nesque Propre » de dénoncer l'absence de volonté politique dans ce dossier, tout autant que l'inextricable enchevêtrement des organismes publics et collectivités en charge de l'entretien de la rivière. « Très peu de syndicats se donnent les moyens de leur mission de protection et de respect des lois sur l'eau. Le Syndicat Intercommunal d'Aménagement de la Nesque (SIAN) ne dispose que d'un budget de 10 000€ par an, alors que celui des Sorgues bénéficie d'une enveloppe de 65 millions d'euros sur 3 ans... Et puis trop de structures diluent l'action publique, en même temps que leur intervention est rendue complexe du fait que la Nesque appartienne à ses riverains » affirme son président, Jean-Pierre Saussac. Le rapport complet de l'étude est disponible sur www.lanes-